L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 20 DECEMBRE 1900. NUMERO 46

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé.

Au Transvaal

Nous avions raison de nous montrer incredules la semaine dernière à l'égard de la capture de Dewet que les dépêches anglaises nous annoncaient comme certaine; une fois de plus le renard a rompu le chiens, par un tour de sa façon. Cependant il semble que la partie a été chaude car, il paraitrait que De Wet a du se mettre lui même a la tête d'une fraction de ses troupes pour forcer la ligne ennemie.

Aujourd'hui de Wet est hors d'atteinte de ses adversaires, et comme nous le disions, il faut s'attendre à le voir apparaitre d'ici peu dans la colonie du Cap. Deja d'ailleurs l'on annonçaient mardi qu'un fort commando de Bœrs a traversé la frontière à Allival et est sur le territoire du Cap.

Mais pour l'instant, et c'est bien ce qu'ont voulu les généraux Bœrs, l'attention se trouve detournée de cette invasion probable par le désastre infligé au general anglais Clement.

Le général Delarey a surpris le camp de Clement à Magaliesburg à environ quarante milles de Prétoria, l'a complétement de fait et s'est emparé de canons; Les pertes des Anglais sont de 555 hommes, pris tués ou blessés. Les troupes anglaises qui ont subi cet échec, se composaient du fameux régiment de Northumberland, le "Fighting Fifth", consideré l'un des meilleurs de l'armée anglaise.

A peu de jours d'intervalle les Bœrs attaquaient et capturaient 125 hommes du Braband horses dans les defilés de Zastron.

Cette série de désastres, cette incapacité à prendre de Wet, et les se protéger des entreprises hardies des généraux bœrs, ont jetté la consternation dans Londres.

Des renforts vont être immediatement envoyés de Malte de Gibraltar pour Kitchener.

La guerre est plus loin que jamais d'etre finie. Quoiqu'on tente pour representer la lutte actuelle comme une simple guerre de guerilla, les resultat prouvent tout le contraire.

Les Bœrs suivent un plan de campagne bien defini, et concerté.

Ils ont eu vue, le soulevement de la colonie du Cap, et leur coups d'audace n'ont d'autre mobile que d'inspirer confiance aux Afrikanders. Ils veulent affirmer leur vitalité, leur puissance.

Si Kruger a quitté le Transvaal c'est surtout parceque sa personnalité était un objectif tout indiqué pour les anglais, et que sa prise eut été un coup funeste, tandis que le soin de le protéger liait les mains aux généraux bœrs.

Aujourd'hui ils ont toute leur liberté d'action, et ils en usent.

En attendant, pour prouver à l'univers que l'Angleterre a une armée solide et nombreuse, l'on va faire parader quarante mille hommes à l'occasion de l'arrivée de Lord Roberts.

Les Bœrs, plus généreux que leur adversaires qui exilent à St. Helene les prisonniers bœrs, viennent de renvoyer 320 des prisonniers faits par eux à Magaliesburg.

En Chine

Au moment où l'on croyait arriver à une solution definitive, l'action de l'Angleterre en soulevant des objections aux propositions des autres puissances, va tout remettre en question.

On ignore sur quels points reposent les objections soulevées par l'Angleterre, mais le fait eu lui même est indeniable.

On annonce que Li Hung Chang est malade, et les maladies des diplomates orientaux sont en général de mauvaises augures; elles cachent d'ordinaire quelque nouvelle tricherie.

D'après certaines dépêches, les relatives entre Russes et Americains sont fort tendues, un incident significatif a eu lieu à propos d'un drapeau americain et un combat a failli s'en suivre.

Le Nord d'Ontario

Les arpenteurs de la province de l'Ontario viennent de revenir de leurs explorations dans le fin nord de leurs pays. Ils rapportent qu'au septentrion de l'Ontario il se trouve des millions d'acres de terres arable, couverts d'une forêt d'épinette capable d'approvisionner le monde entier de ce bois si recherché aujourd'hui pour la pulpe. Le climat de cette zone est favorable à la culture, ce qui ajoute d'autant plus d'importance à ce pays encore vierge d'habitants.

Puissante Alliance

New-York—Le "Herald" publie cette dépêche:

San Juan, Porto Rico, 11.

On rapporte ici que les républiques de l'Amérique du Sud sont en train de négocier une alliance, y ayant été poussées par la crainte que l'influence américaine ne deviennent prépondérante dans l'hémisphère occidental.

On dit que le mouvement est un résultat du congrès Ibéro Americain qui a eu lieu à Madrid récemment.

Un nouveau canon francais

Le "Petit Journal" dit que le général André, ministre de la guerre, a assisté récemment à Bourges à des expériences faites avec un nouveau canon. Celuici est inventé par un capitaine d'artillerie du nom de Tournier, attaché à la fonderie de cette ville. L'arme est d'une très grande puissance. Le général André a aussi assisté à des expériences d'obus éclairants. Ceuxci éclatent dans l'air à un point déterminé et émettent des globes qui eclairent vivement une grande partie du pays pour un temps considérable.

La ruse du revenant

On a enfin capturé un revenant qui depuis quelque temps jetait la terreur à South River, près de Nouveau - Bruuswick, Nouveau Jersey. Ce sont des jeunes gens de bonne volonté qui ont mis la main sur ce fantôme, lequel était trop vivant pour s'evaporer à leur approche. Cachés en embuscade derrière une palissade, les jeunes gens ont vu approcher le fantôme, la tête couverte d'un drap de lit, qui, de la tête descendait jusqu'aux pieds. Sans éprouver la moindre frayeur, ils se sont jetés sur le revenant et l'ont vivement dépouillé de son drap de lit; ils ont alors constaté que c'était tout simplement un habitant du village, bel et bien en chair et en os comme eux. C'était un nommé Henderson, l'un des notables de la localité. Pris au piège, Henderson a pris la chose du bon côté et a raconté qu'il jouait au revenant afin d'effrayer ses filles et de les forcer à rester, le soir, à la maison. Il a, en effet, trois jolies filles ayant un peu trop selon l'avis du père, le goût des promenades nocturnes Elles ne rentraient jamais à la maison qu'après dix heures du soir. Depuis l'apparition du revenant, elles ne mettaient plus les pieds dehors après le coucher du soleil. Par malheur, les jeunes gens du village, privés de leur aimable aimable societé ont été aussi rusés que le père de famille et ont mis fin à ses effets de terreur.

Une decouverte

Messieurs J. W. Tyrrell et C. C. Fairchild qui avaient reçu mission de la part du gouvernement fédéral d'explorer la ligne de séparation entre le bassin de la Baie d'Hudson et celui de la Mackenzie, region jusqu'alors inconnue, sont revenus de leur voyage d'exploration.

Le point de départ de leur exploration fut le Fort Reliance sur les bords du grand Lac des Esclaves, et de là, l'expédition s'est faite sur une distance de neuf cent milles, avec toutes les observations géographiques et topographiques. Les rivières et les lacs sur tout le parcours ont été soigneusement reconnus jusqu'à l'Ile de Chesterfield dans l'Hudson Bay, ile qui au dire des explorateurs est appelé à joueur un rôle important.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, la contrée visitée, n'est point une région deserte et sans valeur.

La vallée de la rivière Thelon est tout particulièrement remarquable, affirment les explorateurs, qui furent surpris de constater la luxuriante végétation de cette vallée.

Toute cette vallée est couverte de prairies et de beau bois; l'eau y est abondante, aussi les bœufs musqués et les cerfs sont ils aussi abondants en ces parages que les gophers en certaines régions du Manitoba.

La rivière Thelon est une rivière importante navigable en steamboat pour six cent mille de long, a partir des côtes de la Baie d'Hudson.

Au dire de Monsieur Tyrrell, cette contrée, serait fort propice pour l'élevage.

C'est donc encore un coin du voile qui cache notre immense patrimoine du Nord Ouest qui se trouve lévé par l'exploration de M. Tyrrell, et l'aperçu qu'il nous donne est une agréable surprise.

Les Elections Du Douze Decembre Dans L'Ile Du Prince Edouard

Les élections qui ont eu lieu mercredi, dans l'Ile du Prince Edouard, donnent une forte majorité au parti libéral.

Dans le premier district électoral, Rodgers et Gallant, libéraux, ont defait Birch et Buote, conservateurs, par de fortes majorités

Dans le deuxième district, Mc Williams et Richards, libéraux ont défait Barclay et McDonald conservateurs, le dernier n'a reçu que huit votes.

Dans le troisième district, Mc Nutt et Arsenault, libéraux, ont défait McDonald et Arsenault' conservateurs. Ce district était réputé le châteaufort du parti tory.

Dans Summerside, R. C. Mc Leod, et Goddin, libéraux, ont défait McNeil et Desroches, conservateurs.

Dans le quatrième district MM. Jos. Read et S. E. Read, ont défait MM. Anderson et McQuarries, par de fortes majorités.

MM. Simpson et Smith, libéraux, dans le premier district de Queen's ont défait McLeod et le redoutgble tory Wm. Campbell.

Dans le second district de Queen's le premier ministres Farquharson et son collègue le Dr Douglas, ont défait leurs adversaires MM. Mellish et Gallant.

Dans Charlottetown, MM. Hughes et Whear, ont été élus, le premier par 147 voix et le second par 482 voix de majorité.

Les districts de Belfast et de Murray Harbor, de Georgetown et Souris, ont élu deux conservateurs chacun.

Le résultat est 24 liberaux et 6 conservateurs.

Glanures

Le Bresil donne $4.500 par années à ses Senateurs et $3.000 à ses députés.

Les membres du Congrès des Etats-Unis reçoivent $5.000 par année, $100 de librairie et 20 cts par mille pour frais de voyage.

La Hongrie donne $1.000 par année à ses legislateurs avec $330 d'indemnité de logement.

La France paie à ses Senateurs et députés $1.800 par année, la libre circulation sur ses 1,700 milles de chemin de fer d'Etat; et sur les autres lignes la libre circulation moyennant $20 par année.

Les legislateurs de la Nouvelle Zelande recoivent $500 par an. Dans le nouveau parlement fédéral Australien les représentants seront payés $2.000 par an.

Au Danemark les législateurs sont à la portion congrue. ils reçoivent un peu plus de $1.50 par jour et on l'entrée libre au Theatre Royal de Copenhague où sans doute ils sont censés aller chercher leurs inspirations.

Au Portugal, les députés sont payés par leurs életecurs ils reçoivent $3 par jour. Le Gouvernement leur donne le passage gratuit sur les chemins de fer.

La Norvège, bonne mère de famille d[illegible] à ses députés [illegible]s soins m[illegible] gratu[illegible] ils viennent [illegible]er malad[illegible] pendant la session.

Leur salaire est de $3 par jour.

L'Allemagne ne paie aucune indemnité à ses députés. Tout ce qu'ils ont, c'est le passage gratuit sur les chemins de fer.

Un Exemple A Imiter

Yale, l'université américaine, va donner l'éducation gratuite à cinq Philippins, choisis parmi les jeunes gens ayant des aptitudes et possédant un caractére exemplaire.

En lisant ce fait divers, dans un journal des Etats-Unis, ma pensée s'est aussitôt reportée vers ces proscrits russes qu'ont chassés de leurs foyers l'intolérance religieuse et le despostisme moscotive, vers ces Douchobors et vers ces Rhutènes, à qui nous avons fait, en Canada, un si détestable accueil.

On lit dans l'Ecriture que Dieu nous recommade de ne pas opprimer l'étranger (Lév. XIX, 33) mais de lui donner du pain et des vêtements (Deut. X). Au mépris de ces enseignements beacoup de soi-disants bons chrétiens, parmi les meilleurs les ont traités de barbares, de faineants et de socialistes.

Socialistes !......

Ce qu'on aurait dû faire de ces pauvres gens, puisqu'ils étaient débarqués chez nous, c'était de leur donner ou de leur vendre des terres au Lac St. Jean de leur donner des écoles dans lesquelles leurs enfants auraient appris le français et appris à aimer les Canadiens. Le séminaire de Chicoutimi, pour sa part, aurait pu en prendre deux ou trois, et donner ainsi un exemple de charité chrétienne et de bon patriotisme canadien à toutes les autres maison d'éducation importante du Bas-Canada et de Saint-Boniface.

C'eût été aussi du bon socialisme, du socialisme, chrétien comme je voudrais qu'il en entrât un peu plus dans les mœurs de ce pays démocratique.

Il existe dans notre société moderne trop de ces faux chrétiens qui font du matérialisme comme M. Jourdan de la prose —sans le savoir!—Il y en trop de faux chrétiens qui ont toujours prête à la bouche la réponse de Caïn à qui Dieu demande compte de la vie d'Abel: "Suis-je le gardien de mon frère ?" (De l'Avenir du Nord)

FRANCOEUR

Convocation Du Parlement

On nous apprend d'Ottawa, que le parlement est convoqué pour le six février prochain en session ordinaire, pour l'expédition des affaires publiques.

Les banquettes ministérielles seront bien remplies cette année à la chambre des communes, et notre chef éminent Sir Wilfrid Laurier, sera entouré à l'ouverture de cette chambre, d'une députation libérale plus nombreuse qu'elle n'a jamais été au Parlement Canadien.

L'Echo de Manitoba

Jeudi, 20 Decembre 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, Winnipeg, Man.

Qu'y a-t-il de change

L'autre semaine à Manitou, l'hon. R. P. Roblin, le successeur de Monsieur H. John Macdonald au fauteuil de Premier ministre a fait connaitre son intention de reformer son cabinet, qui serait à l'avenir composé de cinq ministres avec portefeuilles.

Les plateformes conservatrices ont la durée et la fragilité des roses, si elles n'en ont point le parfum: elles ne durent que l'espace d'un matin!

Il y a juste un an, M. H. J. Macdonald soucieux de réformer et d'économiser, proclamait partout l'inutilité d'un cabinet de cinq ministres; il s'indignait devant les saignées que les traitements de ces cinq ministres faisaient subir au budget de la Province, il criait "Raca" au cabinet Greenway qui dilapidait ainsi le trésor!!

Ce même Monsieur H. J. Macdonald, présent au banquet de Manitou, s'est empressé de dire, AMEN, et d'approuver les projets de M. Roblin!

Nous n'avons pour notre part aucune objection à ce que le cabinet revienne à son ancienne formation, bien au contraire; nous n'avons cessé d'en proclamer la nécessité, et nous avons toujours dénoncé l'erreur que commettait le parti conservateur.

Mais vraiment, nos bons conservateurs semblent tous taillés sur le patron des girouettes, et leurs pirouettes sont des plus réjouissantes.

Ils changent d'idées aussi souvent que de chemises, et avec tout autant de désinvolture.

Pour excuser leur cabriole, les conservateurs déclarent avec solemnité que les circonstances ont bien changées depuis l'année dernière!

Qu'y a-t-il donc de tant changé?

Une seule chose, que nous sachions, c'est que l'année dernière les bleus étaient dans l'opposition et que pour en sortir, tout moyen leur était bon., tandis qu'aujourd'hui, chargés de l'administration, ils s'aperçoivent qu'ils ne peuvent le faire avec moins de cinq ministres.

Ce ne sont point les circonstances qui ont changés, mais bien les idées de nos bons conservateurs.

La plateforme conservatrice, est ce qu'on pourrait appeler plutot une plateforme mobile, et nous doutons que ce soit là une condition de stabilité suffisante pour ceux qui ont voulu s'en faire un tremplin.

Gare à la culbute!

Plus que la guerre

On s'habitue à tout, même aux tenèbres, même aux horreurs; les nations comme les individus, subissent cette accoutumance.

Surgit-il une guerre, les âmes en émoi, vibrent et s'indignent à la seule perspective des souffrances, des morts et des deuils qui en vont résulter.

La première claironné semble provoquer dans l'humanité entière un tressaillement douloureux; c'est l'ange de la mort qui du bout de son aile effleure soudain le cœur humain et l'angoise.

Puis, comme le navire fendant l'onde, trace son sillage d'écume, la guerre, fonçant dans l'humanité, trace son sillage de sang, de feu, de ruines, mais le public blasé, sa curiosité première satisfaite, son émoi endormi, oublie ses répugnances du début et finit par considérer comme des maux inéluctables, par admettre comme les conséquences naturelles, ces carnages, ces pillages, ces incendies et ces dévastations.

La sensibilité émoussée, l'intérêt de la nouveauté disparue, le gros public reste indifferent aux cris de détresse de ceux qui meurent au loin; les nouvelles du theatre de la guerre vont chez lui de pair à compagnon avec le feuilleton du quotidien.

L'on s'interesse aux diverses phrases du drame vivant qui se joue; l'on s'indigne même parfois de telle ou telle tragédie, mais c'est l'indignation du bourgeois en pantoufle, au coin de son feu; une indignation de surface, un feu de paille, dont le premier vent emporte et disperse les cendres.

Une accoutumance, faite de cette soumission inconsciente à la fatalité qui sommeille au fond du cœur humain, accoutumance faite aussi de beaucoup d'egoisme, engourdit l'opinion publique.

Quelle araignée suceuse d'énergie, et fatale aux plus nobles passions que l'habitude. cette chose conglomerée d'une succession de petits faits, de riens journaliers, de petits sentiments mesquins qui enveloppent l'âme et le cerveau, l'enroulent, l'étouffe, dans l'inextricable enchevêtrement de ses fils tenus. invisibles!

L'habitude c'est la léthargie du cœur.

Et pourtant, ne serait-ce pas un devoir absolu pour tout être humain, quelque puisse être sa nationalité, de faire entendre sa protestation énergique. indignée, contre l'abus que font de la guerre les conquérants.

Car pour ceux mêmes qui s'inclinent devant le Moloch guerrier, et proclament la nécessité de sacrifier à l'idole, cette reconnaissance ne saurait impliquer le droit à l'égorgement, à la dévastation.

L'histoire a cloué à son pilori les noms des Attila, des Tamerlan; de tous ces égorgeurs qui violant la conquête, imposerent par le fer et par le feu, la soumission à leurs décrets.

L'on nous à appris à mépriser le turc barbare, boucher fanatique; l'incendie du Palatinat, le massacre des Albigeois, et tant d'autres tueries sanglantes, excitent la juste indignation des professeurs chargés de former l'âme de la jeunesse; mais il semble que nous ayons épuisé nos vertueuses indignations à l'égard des temps passés; il n'en reste plus pour les temps présents.

Le brevet de civilisation que nous nous décernons nous conférerait-il des immunités spéciales, et des grâces d'état?

Où finit le barbare? où commence l'homme civilisé?

Comment le trouvez vous

M Bergeron, mieux connu sous le nom du "Beauharnois Boy" a une façon bien à lui d'envisager sa défaite du 7 novembre dernier; le premier editoral de son journal le SALABERRY en date du 14 Decembre jette une singulière lumiere sur l'état d'âme du patron.

Si les électeurs du Comté de Beaucharnois ont commis le crime impudent de mettre à la porte leur ancien député c'est, dit le SALABERRY: QUE L'ON SE FATIGUE MÊME DE LA BONNE NOURRITURE"

Après tout, les électeurs de Beauharnois pourraient repondre, qu'ils ont le droit de préferer les patates, à la dinde?

Nous passons sous silence une passage d'une modestie charmante, où les électeurs sont avertis qu'ils sont destinés à vivre dans l'obscurité depuis qu'ils ont mouché la chandelle de l'illustre "Beauharnois Boy".

Mais la perle bleue, la trouvaille bien conservatrice, la voici:

'Nous acceptons la défaite,nous nous inclinous devant le verdict de la majorité, prenant ce revers, comme étant très salustaire, comme étant une preuve que la Providence n'oublie pas le parti conservateur, en le chatiant comme elle l'a fait dans les dernières années, car, qui aime bien, châtie bien.

Cette phrase, vant tout un poeme!

Quel usage, ils font de la Providence, ces chers conservateurs!

Puisse la Providence conserver longtemps encore à M. Bergeron et à son parti cette protection toute particulière; il peut compter sûr l'appui tout entier et les prieres du parti liberal pour rendre plus complet encore le chatiement liberateur, et salutaire?

LE SALABERRY "oublie d'ajouter que la Providence en privant les électeurs de Beauharnois de leur BONNE NOURRITURE, à voulu sans doute leur éviter une indigestion!

Vive la Providence conservatrice!

Roulez tambours!

Une page d'histoire nationale

Quand nos petits neveux, dans quelques décades écriront l'histoire du Canada, il est permis de croire qu'arrivés à la date de 1896-97 ils tourneront le feuillet et ouvriront un nouveau chapitre qui aura pour titre "Le Canada s'affirme comme nation et acquère les privilèges adhérents à ce titre."

Telle est bien en effet l'exacte signification de l'évolution commencée en 1897 par la dénonciation des traités de commerce belge et allemand, évolution continuée depuis par l'établissement du tarif préferentiel, par l'envoi des contingents, par la conférence de Québec.

Le Canada marche à la conquête de son individualité, en tant que nation, et ce sera l'honneur, le très grand honneur du parti libéral dans l'histoire du Canada, que d'avoir su entreprendre et réussir une si grande œuvre.

Si, comme le laissait espérer l'autre jour Sir Wilfrid Laurier à Montréal, l'Angleterre consentait dans son prochain traité commercial avec l'Allemagne à insérer une clause. conférant au Canada la liberté d'ajustement de son tarif particulier avec cette puissance, ce serait un nouveau pas décisif dans la voie de progrès où nous sommes engagés.

Notes Editoriales

L'Ile du Prince-Edouard qui comme Quebec vient de donner une si éclatante victoire au parti liberal, va-t-elle être accusée par les journaux tories d'Ontario d'avoir cédé à une question de race en donnant la victoire à Sir Wilfrid Laurier!

Il n'y a pas que les Canadiens français, beaux sirs, qui sont fatigués et dégoutés de vos odieuses ménées; vos compatriotes anglais de l'Ile du Prince-Edouard viennent de vous en donner la preuve!

Dans la Nouvelle Ecosse les élections partielles ont été un nouveau triomphe pour le parti liberal en cette province.

L'Université McGill, la célèbre université anglaise de Montréal a invité M. Gaston Dechamp le conférencier français qui va prochainement venir en Amerique, a vouloir bien donner une conférence à l'université. L'université McGill a certainement droit a nos compliments pour cé délicat hommage rendu à la langue française.

Ce qui chagrine le plus la VÉRITÉ de Québec dans le résultat des élections provinciales, c'est que l'opposition conservatrice puisse servir par sa seule présence à maintenir l'union dans le parti libéral.

Le point important pour la VÉRITÉ c'eut été de laisser le parti liberal, le (Rougisme, le Radicalisme, comme elle dit,) se fractionner en coteries, en un mot s'entredévorer!

Oui dà! et nous qui croyons bien sincèrement que pour la VÉRITÉ les questions de parti n'existeratent point; que l'interet de la Province était sa seule loi?

Encore une illusion qui s'envole!

Nous sommes heureux d'apprendre l'election de M. Chicoyne, cela independamment de toute question de parti et simplement parceque M. Chicoyne est de l'avis général un homme de valeur, de jugement et d'etude.

Son journal le PIONNIER est peut-être le journal le mieux écrit, le mieux redigé pratiquement et moralement, de tous les hebdomadaires du Canada. nous sommes heureux de saisir cette occasion pour rendre à un confrère un hommage que nous lui avons depuis longtemps conferé in petto.

Industrie Laitiere

(Suite)

Nous regrettons beaucoup de dire que nos beurres et nos fromages se sont fait une bien mauvaise réputation sur les marchés de la Colombie et de Montréal, en voici la preuve dans les lettres suivantes:

Victoria le 15 Aout 1900.

S. M. Barré, Winnipeg,

CHER MONSIEUR,

"Nous vous telegraphions la vente de 240 fromages de choix, ce soir. Nous avons éprouvé les plus grandes difficultées, dans la vente de ce fromage à cause de la mauvaise qualité de celui que vous nous avez expedié dans le dernier char, et ce n'est qu'après avoir montré votre lettre dans laquelle vous garantissez la qualité du fromage, que nous avons réussi à faire ces ventes. Le reste de nos pratiques ont acheté dans la province d'Ontario et disent qu'ils prétèrent payer $1\frac{1}{2}$ à 2 cents par livre plus cher pour le fromage d'Ontario que pour des produits semblables à ceux de votre dernier char, qui ne valaient guère mieux que du fromage de lait écremé. Nous avons sur notre bureau, du fromage du Manitoba, il est sec, sans saveur et des produits de cette qualité ne devraient jamais être expediés ici".

Vos serviteurs,

MARTIN & ROBERTSON.

Nous certifions que le char de fromage dont se plaignent nos agents, à la Colombie, est un char que nous avons acheté, au mois de juillet, et qu'il provenait de plusieurs fromageries.

Vancouver Sept. 28 1900.

S. M. Barré, Winnipeg,

CHER MONSIEUR,

Veuillez trouver ci-inclus un compte de réclamation pour pertes sur du fromage ce fromage était sûr granuleux, et n'a pu même être vendu dans une buvette.

Vos serviteurs,

MARTIN & ROBERTSON.

Nous venons de recevoir le lettre suivonte:

Victoria le 8 Novembre 1900.

S. M. Barré, Winnipeg,

"Il vient d'arriver d'Ontario un char contenant 400 meules de fromage. qui coûte livré ici, $13\frac{3}{4}$ cents, et les marchands préfèrent payer $13\frac{3}{4}$ pour du fromage d'Ontario, que 12 cents pour du fromage de Manitoba. Voilà une preuve bien évidente de la mauvaise réputation du fromage du Manitoba, sur nos marchés."

Vos serviteurs,

MARTIN & ROBERTSON.

Au mois d'octobre dernier le meilleur fromage valait à Montréal $11\frac{1}{2}$ cents.

Montréal le 3 Octobre 1900.

S. M. Barré, Winnipeg,

CHER MONSIEUR,

Nous avons votre télégramme dans lequel nous vous dites que le fromage peut-être acheté à 10 cts ou $10\frac{1}{2}$ à Winnipeg. C'est bien trop cher, car le fromage semblable à votre meilleur ne vaut que $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$ vendu ici.

Vos serviteurs,

A. A. AYER & Co.

M A. A. Ayer de la maison A. A. Ayer & Co., Montréal était à Winnipeg récemment et voici la lettre qn'il nous a laissé à ce sujet.

Winnipeg Nov., 1900,

S. M. Barré, président de l'union des fabricants de beurre et de fromage, Winnipeg Man.

CHER MONSIEUR,

J'ai examiné chez les marchands de Winnipeg plusieurs lots de fromage. Presque tous sont défectueux dans la fabrication. On y trouve trop d'acide ce qui cause des variétés de couleurs dans le fromage, et en diminue la valeur de une cent à deux cents par livre, d'autres sont pireux, remplis de trous, ce qui les rends impropres à l'exportation. Cependant je crois qu'avec plns de soins et une meilleure instruction dans les fromageries, vous pourrez fabriquer d'aussi bons fromage que n'importe où.

Votre serviteur,

A. A. AYER & Cie Limité.

Il fut cependant prouvé, par les juges de la dernière exposi-

(Suite à la 5ième page).

Les trois souhaits

CONTE

Il y avait une fois un homme qui n'était pas fort riche; il se maria et épousa une jolie femme. Un soir, en hiver, qu'ils étaient auprès de leur feu, ils s'entretenaient du bonheur de leurs voisins, qui étaient plus riches qu'eux!—Oh! si j'étais la maîtresse d'avoir tout ce que je souhaiterais, dit la femme, je serais bientôt plus heureuse que tous ces gens-là.—Et moi aussi, dit le mari; je voudrais être au temps des Fées, et qu'il s'en trouvât une assez bonne pour m'accorder tout ce que je voudrais.—Dans le même temps, ils virent dans leur chambre une très belle dame qui leur dit: "Je suis une fée, je vous promets de vous accorder les trois premières choses que vous souhaiterez: mais, prenez-y garde, après avoir souhaité trois choses, je ne vous accorderai plus rien." La fée ayant disparu, cet homme et cette femme furent très embarrassés. — Pour moi, dit la femme, si je suis la maitresse, je sais bien ce que je souhaiterai: je ne souhaite pas encore, mais il me semble qu'il n'y a rien de si bon que d'être belle, riche et de qualité.—Mais, répondit le mari. avec ces choses on peut mourir jeune: il serait plus sage de souhaiter de la santé et une longue vie.—Et à quoi servirait une longue vie si l'on était pauvre, dit la femme; cela ne servirait qu'à être malheureux plus longtemps. En vérité, la fée aurait dû nous promettre de nous accorder une douzaine de dons; car il y a au moins une douzaine de choses dont j'aurais besoin.—Cela est vrai, dit le mari; mais prenons du temps. Examinons d'ici à demain matin les trois choses qui nous sont les plus nécessaires, nous les demanderons ensuite.—J'y veux penser toute la nuit, dit la femme; en attendant, chauffons-nous, car il fait froid.—En même temps, la femme prit les pincettes et raccommoda le feu; et comme elle vit qu'il y avait beaucoup de charbons bien allumés, elle dit, sans y penser:—Voilà un bon feu; je voudrois avoir une aune de boudin pour notre souper, nous pourrions le faire cuire bien aisément.—A peine eut-elle achevé ces paroles, qu'il tomba une aune de boudin par la cheminée.—Peste soit la gourmande avec son boudin! dit le mari; ne voilà-t-il pas un beau souhait; nous n'en avons plus que deux à faire: pour moi, je suis si en colère, que je voudrais que tu eusses le boudin au bout du nez.—Dans le moment, l'homme s'aperçut qu'il était encore plus fou que sa femme; car ce second souhait, le boudin sauta au bout du nez de cette pauvre femme, qui ne put jamais l'arracher.—Que je suis malheureuse! s'écria-t-elle, tu es un méchant d'avoir souhaité ce boudin au bout de mon nez.—Je te jure, ma chère femme, que je n'y pensais pas, répondit le mari; mais que ferons nous? —Je vais souhaiter de grande richesses, et je te ferai faire un étui en or pour cacher ce boudin. —Gardez-vous-en bien, reprit la femme, car je me tuerais s'il fallait vivre avec un boudin qui est à mon nez, croyez-moi, s'il nous reste un souhait à faire, laissez le moi, où je vais me jeter par la fenêtre, et son mari qui l'aimait, lui cria:—Arrête, ma chère femme, je te donne la permission de souhaiter ce que tu voudras.—Eh bien, dit la femme, je souhaite que ce boudin tombe à terre.—Dans le moment, le boudin tomba; et la femme, qui avait de l'esprit, dit à son mari:—La fée s'est moquée de nous, et elle a eu raison. Peut-être aurions-nous été plus malheureux étant riches, que nous le sommes à présent. Crois-moi, mon ami, ne souhaitons rien, et prenons les choses comme il plaira à Dieu de nous les envoyer: en attendant soupons avec notre boudin

Coeur De Femme

O cœur de femme, urne profonde
Pleine d'un parfum de grand prix,
Que la pitié prodigue au monde
Et qui s'évapore incompris.

Telle, une mer que les orages.
Flagellent par fois à dessein,
Un coeur de femme a ses naufrages,
Et des perles d'or dans son sein.

Il est des ciels que l'astre enflamme
D'un éclat immuable et sûr
Et l'amour dans un coeur de femme
C'est une étoile dans l'azur.

Comme les ondes souterraines
Jaillissent au choc de nos pas,
Sous la rude étreinte des peines
Coeur de femme ne tarit pas.

Il s'entrouve ainsi qu'un feuille
Au premier rayon du flambeau,
Et sur l'image qu'il recueille
Il se ferme comme un tombeau.

Tant de cœurs de femmes se donnent,
Mais plus d'un ne se reprend pas,
Et tous ses battements pardonnent
Les martyres soufferts tout bas.

Le cœur de femme solitaire
Se brise, un soir, silencieux,
Mais, lassé de battre sur terre,
Il aime encore au fond des cieux!

L'amour ne quitte pas une âme
Comme l'oiseau quitte son nid,
Car Dieu fit le coeur de la femme
D'une parcelle d'infini!

ISABELLE KAISER.

POUR RIRE

Un lecteur avait envoyé une nouvelle à la main à un journal humoristique. Ne la voyant pas paraître, il écrivit au directeur: (Monsieur, voici deux mois, que je vous ai envoyé un mot spirituel, et j'ai parcouru régulièrement votre journal sans y trouver trace de ce mot d'esprit.)

Il reçu bientôt la réponse suivant: (Monsieur, j'ai relu votre envoi d'il y a doux mois, et comme je n'y trouvé trace de mot spirituel."

Un magnétiseur, accusé d'escroquerie, s'écrie avec arrogance devant le tribunal:

—Si je le voulais, je pourrais endormir les juges séance tenante pour obtenir ainsi mon acquittement.

Le président lui dit avec bonhom:

—Laissez ce soin à votre avocat.

Il est des aventures qui déroutent les gens superstitieux

On sait, par exemple, qu'un fer à cheval ramassé sur la route porte bonheur.

Eh bien, il y a quelques jours, un homme superstitieux s'est fait écraser dans la rue en se baissant pour ramasser un fer à cheval.

Nouvelle Compagnie

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce consacrée dans notre journal à une nouvelle compagnie de bois de construction qui vient de s'établir à Winnipeg.

La "Rat Portage Lumber Co" a ses scieries à Rat Portage et le Lac des Bois ce sont les plus considerables pour les bois de pin blanc a l'ouest du Lac Superieur, leur capacité était de soixante à soixante dix millions de pieds par an.

La Compagnie à installé ses nouveaux magasins de detail à Winnipeg dans les rues Higgins et Gladstone.

Le directeur de Winnipeg est M. J. M. Chisholm l'ancien directeur de la maison Dick et Banning aujourd'hui retiré des affaires, c'est dire que le succès est assuré la compétence et l'amabilité de M. Chisholm est bien connue de tous.

NOUVELLE ACENCE

M. Eugène Defoy, Marchand de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et sont actuellement en état de fournir a toutes demandes de gros et de détail aux même prix qu'à Montréal.

Consultations gratuites.

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre blanc de questions Nous ne chargeons absolument rien pour les conseils donnés. Nos médecins soignent les hommes et les femmes également. La Cie Médicale Franco-Coloniale, propriétaire des Pilules de Longue Vie Chimiste Bonard.

No. 202 Rue St Denis, Montréal Que

Instituteur.

On demande, pour le 1er janvier, un instituteur ou une institutrice dument qualifiés pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à
M. MOISE COURCHENE,
Oak Lake, Man.

AVIS

Par ce présent avis, application sera faite au Parlement du Canada à la prochaine session, par la Cour Suprême de l'Ordre Independant des Forestiers pour un acte:

1o. Déclarant que tous les débits, intérêts, droits, créances, effets, propriétés mobilières et immobilières et mixtes appartenant à la Cour Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers incorporé sous les stipulations du chapitre 167 de R. S. O., 1827 (la Provincial Corporation), furent depuis le second jour de mai 1899 investis dans la Cour Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers, incorporé par un acte du Parlement du Canada, chapitre 104. de 1889 (Dominion Corporation).

2o. Déclarant que les Membres dans la dite Provincial Corporation, le dit second jour de mai, 1889, devinrent, à, la dite date, Membres de la dite Dominion Corporation et soumis aux lois en vigueur.

3o. Pour les amendements suivants et autres de son acte d'incorporation et de l'acte amendé.

(a) Chapitre revu 104 de Statuts de 1889, section 4, comme amendé par le Chapitre 51 des Statuts de 1896, section 1, pour concorder la dite section avec le Chapitre 120 des Statuts d'Ontario de 1896, en supprimant les mots "trois cent cinquante mille dollars dans la troisième ligne de la dite section et en y substituant les mots " la valeur annuelle ne doit pas excéder la somme de 20,000 dollars."

(b) Changement du dit chapitre 104 des statuts de 1886, Section 6, en insérant après les mots "ou de quelque province de l'Etat" da..s la septièmo ligne de la dite section 50 de l'Acte d'Assurance."

(c) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1896, Section 4, sous-section 3, en insérant les mots "ou en l'absence du Suprême Chef Forestier, L'Ex-Haut Chef Forestier" après les mots "suprême Chef Forestier, dans la seconde ligne de la dite sous-section.

(d) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1896, Section 4, sous-section 7. en substitutant les mots". Cette Société de Secours Mutuels" aux mots "cette Société" dans la cinquième ligne de la dite sous-section.

(e) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1896 Section 4, sous-section 8, en substituant les mots "système de Société de Secours Mutuels" pour les mots "Système d'assessement" dans la première ligne de la dite sous-section.

(f) Changement du dit Chapitre 51 des Statuts de 1897, Section 10, en substituant le mot "Taxes" aux mots "Taxe de Capitation" dans la seconde ligne et la dixième ligne de la dite section.

(g) Déclarant le titre court de la Suprême Cour de l'Ordre Indépendant des Forestiers devant être "L'Ordre Indépendant des Forestiers."

Ecrit et daté à Toronto ce 20ième jour de novembre, 1900.

JOHN McGILLIVRAY, Q. C.
Avocat pour les solliciteurs.

AVIS AUX CREANCIERS

Monsieur Victor Louis Allart, ayant l'intention de quitter prochainement la Province de Manitoba, prient, par les presentes, toutes les personnes qui auraient quelques réclamations contre lui, de bien vouloir faire parvenir à Monsieur A. J. H. Dubuc, à Winnipeg, son avocat, leurs noms au complet, leurs adresses, leurs descriptions et les particularités de leurs réclamations, et dans chaque cas une declaration statutaire prouvant telle reclamation, vu son désir d'en payer les montants s'ils sont trouvés corrects.

A. J. H. DUBUC,
Avocat de V. L. Allart

10 Décembre 1900.

Revue du Marche

Le blé commence a être expédié, et les envois augmentent de semaine en semaine. Cette semaine 980 wagons ont été insinspectés à Winnipeg aiors que 741 seulement l'avaient été la semaine dernière.

Une bonne partie de ce blé, va directement dans les grandes meuneries, Ogilvie ou Lac des Bois.

Un fait remarquable est que cette année le gros de l'expedition du blé au lieu de se faire par Buffalo et New-York pour l'exportation, s'est dirigé à l'est sur Montréal.

Les meuneries d'Ontario sont à la recherche du blé du Manitoba et la semaine dernière des demandes ont été faites offrant de payer 92 cts pour No. 1 dur.

Les propriétaires d'élévateurs, aussi bien que les marchands de grains se plaignent arnèrement de n'avoir aucun profit jusqu'à ce jour en raison de la petite quantité de produits et des prix élévés qui n'ont cessé d'exister. Beaucoup d'elevateurs fermeront sans doute d'ici peu.

A Winnipeg les affaires sont bonnes ; et l'on signale de tous côtés, plus de facilités dans les reconorements de comptes.

La saison d'hiver s'annonce comme favorable pour le travail dans les chantiers ; l'on se plaint de ne puovoir trouver suffisamment de bras. Cette activité dans les chantiers ne contribuera pas peu à aider la Province et à contrebalancer la semi disette de blé.

—

MARCHE DE WINNIPEG.

Blé No 1 dur 79 cts livré à Fort William.
Blé No 2 dur 75 cts ½.
Blé No 3 dur 69 cts ½.
Blé No 3 northern 13 cts ½.
Blé tough 2 hard 69 cts.
Blé tough 3 hard 63 cts.
Blé tough 3 northern 60 cts ½.
Farine, Lac des Bois 5 roses $2.10.
Farine, Red Patent $1.95:
Farine, Medora $1.60.
Fauine, XXXX $1.35.
Farine, Ogilvie Hungarian $2.10.
Farine, Glcnora $1.95.
Farifie. Manitoba $1.60.
Farine, Imperial XXXX $1.20.
Issues, Son, $12 la tonne en poches.
Issues, Gru, $14 la tonne en poches.
Groins Cassés, Orge et Avoine $23 la tonne.
Blé, on qaye dans la Province de 50 à 68 cts. La qualité générale étant No. 3 uorthern.
Avoine, en chars a Winnipeg, on paye 34 à 35 cts. En campagne on achete de 27 à 28 cts.
Orge, de 34,à 36 ctt.
Lin, 01.40 à .1.45.
Foin, de $7.00 à $7.50.
Beurre ordinaire de 14 à 13 cts ½.
Beurre frais de à 16 ctr.
Legumes, Patates 40 cts.
Oenfs, 18 cts pour oeufs frois

La culture dans l'Alaska

Le professeur C. C. Georgeson, envoyé spécial du département de l'agriculture des Etats-Unis, et directeur de la station expérimentale de Sitka, en Alaska, a declaré a un journal de Seattle que la culture du blé, de l'avoine et de l'orge étaient parfaitement possible dans l'Alaska; ces céréales y murissent et M. Georgeson est convaincu que l'Alaska est appelé a devenir un pays des plus propices pour l'élevage des animaux.

Une recette utile

Faites préparer par le pharmacien une poudre composée de quantités égales d'alun, de gomme adragante et de tanin finement pulvérisés et bien mélangés.

Mettez une petite pincée de cette poudre sur les coupures du rasoir ; le sang s'arrêtera de couler presque instantanément et la cicatrice formée par la coupure ne tardera pas à disparaître.

L'exposition de Paris

L'exposition de Paris a été un gigantesque succès, qui a dépassé de beaucoup les espérances, même les plus optimistes. Les journaux d'Angleterre font avec beaucoup de regrets, cette importante constatation.

(Suite de la 2ième page.)

tion provinciale, que la qualité de notre fromage laisse beaucoup à désirer. Voici le rapport du jury :

"Le fromage que nous avons jugé était de qualité médiocre bien audessuis de la moyenne. Il y avait trop sûr. Regle générale le fromage était trop dur, cela provenait d'une trop grand developement d'acide durant le procedé de fabrication.

Cependant on avait exposé les meilleurs fromages de notre province.

(A suivre.)

Les Contestations d'Elections

Un grand nombre d'elections fédérales ont été contestées. C'etait mardi le dernier jour pour entrer les protestations.

Au Manitoba outre Provencher, les élections de Lisgar, Macdonald et Marquette, sont contestées, pour fraudes et corruption.

Les quatres deputés contestés sont conservateurs. Dans Ontario, cinq élections sont contestées, trois deputés conservateurs, et deux liberaux, parmi ces derniers M. Belcourt à Ottawa.

Dans l'ile du Prince Edouard tous les sièges sont contestés.

Dans le Nouveau Brunswick, Messieurs Blair, Emerson, Tucker, Lewis, Reid, Gibson, liberaux, Messieurs, Hale, Wilson, Fowler et Cannong conservateurs sont contestés.

Dans la Nouvelle Ecosse, on note dix contestations, entres autres celles de Messieurs Roche, Borden, Sir Hibbert Tupper et Bell.

A Quebec les sièges contestés sont, Beauharnais, (Loye) Joliette (Basine) Montcalm (Dugas) Prefontaine (Terrebonne) et Deux Montagnes (Ethier), Bagot (Marcil.)

Societe d'Agriculture de Woodlands No. 2

Lundi 10 Dec. avait lieu l'assemblée annuelle de la Societe d'Agriculture, No. 2 de la division électorale de Woodlands. Il a été décidé de tenir la prochaine exposition agricole à St. Eustache; la date sera fixée plus tard. L'assistance, beaucoup plus nombreuse que d'ordinaire, montre l'intérêt grandissant des membres pour le succès de la Société.

Voici le résultat des élections.

Présideut — D. Beaudry, St. Eustache.

1er Vice Président—F. Dérocher, Baie St. Paul.

2ième Vice Président—Ed. Roy Elie.

Auditeurs—J. Desserres, St. Eustache; J. Chamberland, Elie.

Directeurs—J. H. Prefontaine, St. Eustache; H. Beaudin, St. Eustache; H. Lajoie, Eli; J. Bouohard, Elie; H. L. Ross, Baie St. Paul; J. St. Germain, Baie St. Paul; A. Picard, St. Eustache.

Secrétaire Trésorier—J. F. Letourneau, St. Eustache.

Avis de Demande de Divorce

Avis est par les presentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dlx (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS

Solliciteur pour le Demandeur.

BELCOURT & RITCHIE,

Agents à Ottawa pour le Solliteur du Demandeur.

— T'es-tu jamais demandé ce que tu ferais si tu possédais le revenu de Rothschild ?

— Non, mais je me suis souvent demandé ce que ferait Rothschild s'il n'avait que le mien.

NOUVELLES LOCALES.

A Merry Christmas à nos lecteurs.

Une jolie résidence à louer à St. Boniface. S'adresser à A. Gauvin.

M. Colleaux de Deleau, est parti cette semaine pour la Belgique, où il va passer une partie de l'hiver.

Séance régulière du conseil de Villé de St. Boniface lundi prochain, la dernière séance de l'année 1900.

M. Remy Van Deponcelle, de Deloraine était de passage à Winnipeg mardi, se rendant en Belgique où il compte passer l'hiver.

M. F. X. Guay est arrivé la semaine dernière de la Province de Québec, il a reçu ces jours derniers un lot considérable de sirop d'érable qu'il vendra à sacrifice au magasin de MM. Burke et Frère rue Main.

N'oubliez pas d'aller chez **ALLAIRE & BLEAU** pour vos ferronneries, ferblanteries, huiles et peintures, papier à bâtisse, poêles à cuisine, fameux poêles (air tight excelsior) le meilleur poêle à chauffer sur le marché.

Les candidats élus mardi dernier comme conseiller de la ville de St. Boniface sont MM. Jean, Pelletier et Turenne. Le conseil de la ville de St. Boniface pour l'année 1901 se compose comme suit: Maire, M. J. A. Sénécal, Conseillers MM. Alf. Bleau, Jean Couture, Modeste Lamontagne, Frs. Jean, Isaie Lavoie, Telesphore Pelletier, Joseph Turenne et A. Gauvin.

Deces

A St. Boniface le 16 courant à l'âge de 77 ans M. C. H. Cusson. Le service a eu lieu mardi dernier à la Cathédrale, un nombre considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Naissance

Lundi, Son Honneur le Juge Prendergast accueillait avec joie la venue en ce monde d'un nouvel héritier. Longue vie et prospérité au nouveau né.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés des milliers d'acres de terre de premère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière